



17.036

**Weltausstellung 2020  
in Dubai****Exposition universelle 2020  
de Dubaï***Erstrat – Premier Conseil*

## CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 27.09.17 (ERSTRAT - PREMIER CONSEIL)

**Riklin** Kathy (C, ZH), für die Kommission: Vom 20. Oktober 2020 bis am 10. April 2021 wird in Dubai, in den Vereinigten Arabischen Emiraten, die nächste Weltausstellung der Kategorie A durchgeführt. Die Expo findet damit erstmals in einem arabischen und muslimischen Land statt.

Die Schweiz hat eine lange Tradition der Teilnahme an diesen Anlässen mit grosser, weltweiter Ausstrahlung. An den Weltausstellungen der Kategorie A in Hannover 2000, Aichi in Japan 2005, Schanghai 2010 und Mailand 2015 war die Schweiz dabei; ebenfalls an den Weltausstellungen der Kategorie B in Lissabon 1998, Saragossa 2008, Yeosu in Südkorea 2012 und Astana in Kasachstan in diesem Jahr waren wir präsent.

Das Thema der Expo 2020 in Dubai lautet: "Connecting Minds, Creating the Future". Als Unterthemen wurden "mobility", "opportunity" und "sustainability" definiert, die als Inspirationsquellen dienen sollen. Die Organisatorinnen und Organisatoren rechnen mit rund 182 offiziellen Teilnehmerländern.

Bis im Frühling 2017 haben etwa 75 Länder ihre Teilnahme angemeldet. Die Schweiz war das erste Land, das seine Teilnahme zugesagt hat. Das ist für Dubai ein wichtiges Signal. Um auch Entwicklungsländern und Ländern mit niedrigem Einkommen eine Teilnahme zu ermöglichen, haben die Vereinigten Arabischen Emirate ein Budget von 150 Millionen Euro gesprochen. Es werden etwa 25 Millionen Besucherinnen und Besucher an der Expo in Dubai erwartet, davon 30 Prozent aus den Vereinigten Arabischen Emiraten, einem Land mit rund 9 Millionen Einwohnern, und 70 Prozent aus dem Ausland.

Der Bundesrat beantragt einen Verpflichtungskredit von 12,75 Millionen Franken für die Teilnahme der Schweiz an dieser Weltausstellung 2020. Unter Einbezug des Personal- und Verwaltungsaufwands beträgt das Kostendach für die Präsenz der Schweiz in Dubai 14,84 Millionen Franken. Von den Gesamtkosten sollen mindestens 7,5 Millionen Franken, also rund die Hälfte, durch finanzielle Beiträge Dritter gedeckt werden.

Eine Teilnahme an der Expo 2020 in Dubai ist für die Schweiz von grossem Wert. Sie ermöglicht eine stärkere Positionierung der Schweiz in den Vereinigten Arabischen Emiraten und in der ganzen arabischen Region. Wir verfügen seit 2015 übrigens über ein Efta-Freihandelsabkommen mit dem Golf-Kooperationsrat und profitieren somit von privilegierten Wirtschaftsbeziehungen. Unser Land kann mit einer Teilnahme an der Expo 2020 seine wirtschaftliche Leistungsfähigkeit, das Qualitätsbewusstsein und die touristischen Schönheiten der Schweiz aufzeigen. Der Schweizer Pavillon wird von einem Beduinenzelt inspiriert sein und aus einem grossen Stoff bestehen. Dieses Mal soll wieder mehr Wert auf die architektonische Gestaltung gelegt werden.

Ihre APK, in der ich auch Mitglied bin, hat sich mit den aussenpolitischen Risiken und Chancen befasst. Wir haben die aussenpolitisch angespannte Lage, die kritische Konfrontation mit Katar und die Beteiligung der Vereinigten Arabischen Emirate am Krieg in Jemen zur Kenntnis genommen. Das EDA verfügt über ein Monitoring und hat für den Notfall ein Ausstiegsszenario bereit. Auch die Menschenrechtslage und die zum Teil prekären Arbeitsbedingungen wurden diskutiert. Die APK und die WBK gewichten die Chancen aber grösser als die Risiken. Die Vereinigten Arabischen Emirate sind ein wirtschaftlich wichtiger Partner der Schweiz. Mit unserer Teilnahme können wir unser Land der Werte, der Rechtsstaatlichkeit, der Wissenschaft, Forschung und Innovation, aber auch der Nachhaltigkeit präsentieren. Die Expo in diesem aufsteigenden arabischen Land gibt uns die Gelegenheit zu einer Darstellung unserer Atouts, unserer Trümpfe. Daneben bietet unsere sechsmo-natige Präsenz auch die Gelegenheit für zahlreiche Treffen, Podien und Diskussionen, die einem konstruktiven Austausch dienen.

Ihre WBK hat dem Verpflichtungskredit von 12,75 Millionen Franken mit 16 zu 2 Stimmen bei 5 Enthaltungen zugestimmt. In der APK gab es keine ablehnenden Stimmen. Wir bitten Sie somit, dem Antrag des Bundesrates



zu folgen.

**Tuena Mauro** (V, ZH): Sie haben vorhin gesagt, Sie gingen davon aus, dass von den Ausgaben von etwa 14,8 Millionen Franken rund 7 Millionen Franken durch private Investoren gedeckt werden. Wie kommen Sie zu dieser Annahme?

**Riklin Kathy** (C, ZH), für die Kommission: Das wurde uns vom Bundesrat so gesagt, und ich bin zuversichtlich, dass die schweizerische Wirtschaft grösstes Interesse hat, sich in den Vereinigten Arabischen Emiraten zu präsentieren und sich dort zu beteiligen. Die Kosten betragen übrigens 12,75 Millionen. Der Rest wird aus den laufenden Krediten finanziert oder ist bereits finanziert worden. Ich denke, das schaffen wir. Wir haben das bei der Weltausstellung in Mailand auch geschafft und bei anderen Weltausstellungen ebenfalls.

**Derder Fathi** (RL, VD), pour la commission: Vous vous penchez ce matin sur le message concernant la participation de la Suisse à l'exposition universelle 2020 de Dubaï. Par ce message, le Conseil fédéral soumet au Parlement une demande de crédit d'engagement d'un montant de 12,75 millions de francs pour la participation de la Suisse à l'exposition. Pour être précis, en tenant compte des charges de personnel et des charges administratives, le plafond des coûts est fixé à 14,84 millions de francs. Sur l'ensemble du budget prévu, au moins 7,5 millions de francs devraient être couverts par des contributions financières de tiers – j'y reviendrai. Votre commission a traité cet objet le 17 août dernier. Il a été soutenu à une très large majorité. Pour la commission, il s'agit clairement d'une opportunité politique, économique, touristique, scientifique et culturelle pour la Suisse à ne pas rater. Elle soutient donc la participation de la Suisse à cette exposition et le projet du Conseil fédéral.

Je vous rappelle quelques faits. Cette prochaine exposition se déroulera d'octobre 2020 à avril 2021 à Dubaï, aux Emirats arabes unis. Elle se tiendra pour la première fois dans un pays arabe et musulman. 182 Etats et des dizaines d'organisations internationales sont conviés. On attend environ 25 millions de visiteurs. Et pour la première fois, en raison de la spécificité démographique des Emirats arabes unis, on attend plus de visiteurs étrangers que locaux.

Dans son pavillon, la Suisse s'attend à voir défiler 10 pour cent du total des visiteurs, soit 2,5 millions de personnes. On le voit, une participation à l'exposition offre une très forte exposition pour notre pays, bien entendu. Le pavillon suisse – pour rappeler en deux mots le concept, je ne vais pas détailler tout le projet – offrira aux visiteurs une forme de randonnée

AB 2017 N 1593 / BO 2017 N 1593

à travers la Suisse. Il aura une hauteur de 20 mètres et une surface de 1800 mètres carrés. Il est donc légèrement plus petit que le pavillon suisse de l'exposition de Milan en 2015. Il sera idéalement placé au sein de l'exposition, à proximité du pavillon de l'Etat hôte, ce qui est dû au fait, notamment, que la Suisse a été le premier pays à s'inscrire – cela joue un rôle important. Le thème principal de l'exposition est "Connecter les esprits, construire le futur".

Je le répète, plusieurs aspects sont importants pour la Suisse dans ce contexte. Le premier que je citerai est celui des intérêts et du rôle diplomatique que peut jouer la Suisse dans une région particulièrement tendue et exposée. Cela a été soulevé en commission, il y a eu des interrogations, notamment sur les risques internationaux liés à la région. Il va de soi que, pour notre diplomatie, une exposition internationale est l'occasion de garder des liens établis, de nouer des liens supplémentaires et de conforter le rôle de puissance médiatrice de la Suisse. Il est donc évident que la tension dans la région n'est pas un critère qui devrait nous pousser à renoncer à participer à un événement de ce type; au contraire, cela permettra à la Suisse de garder un rôle de médiateur.

Cela dit, bien entendu, il a été clairement établi et rappelé en commission que si la tension devait monter et devenir plus forte, s'il devait y avoir le moindre risque en participant à une exposition de ce type, il irait de soi que la Suisse n'y participerait pas. Ce n'est toutefois pas du tout le cas aujourd'hui, l'heure étant plutôt, notamment en ce qui concerne les relations avec le Qatar, à la stabilisation de la situation.

L'autre enjeu important pour la Suisse est l'enjeu économique. Les Emirats arabes unis sont le premier partenaire économique de la Suisse au Moyen-Orient. Quelques chiffres illustrent ce poids. Nous avons eu des échanges de l'ordre de 9 milliards de francs avec les Emirats arabes unis en 2016, avec une balance commerciale favorable à la Suisse d'environ 1,5 milliard de francs. La Suisse occupe le dixième rang des principaux investisseurs aux Emirats arabes unis et compte plus de 300 entreprises dans ce pays. Autant dire que c'est un partenaire économique extrêmement important. Enfin, les Etats du Golfe représentent économiquement le septième marché le plus important pour Suisse Tourisme. C'est dire si, pour toutes ces raisons, les Emirats



arabes unis sont un partenaire économique essentiel pour la Suisse, et si l'exposition universelle est l'occasion pour la Suisse de maintenir ses liens économiques privilégiés ainsi que de donner une visibilité de la Suisse du point de vue touristique et en tant que puissance sur le plan de l'innovation.

Permettez-moi de dire deux mots sur le budget. Nous l'avons dit, la demande de crédit porte sur 12,75 millions de francs, avec une participation escomptée de partenaires privés de l'ordre de 50 pour cent. Autant dire que nous sommes nettement en dessous du budget prévu pour l'exposition universelle de Milan, qui s'élevait à 23 millions de francs. On le voit: il est évident que des efforts ont été consentis au niveau budgétaire pour permettre de faire de cette exposition un événement intéressant et équilibré sur le plan budgétaire.

J'ajoute deux mots sur des questions qui ont été soulevées en commission, notamment concernant les conditions de travail et le respect des droits de l'homme. On nous a rappelé que la Direction du développement et de la coopération entretenait un dialogue avec de nombreux acteurs dans la péninsule arabique, est active aux Emirats arabes unis et qu'il convenait de maintenir ce dialogue. La question du boycott de l'exposition n'a jamais été prise en considération, et il va de soi que le dialogue qui a lieu aujourd'hui doit être maintenu et entretenu entre les représentants de la Suisse et les autorités des Emirats arabes unis.

Pour toutes ces raisons, la commission vous recommande de soutenir le projet; elle a pris sa décision par 16 voix contre 2 et 5 abstentions.

Je vous rappelle les points principaux: participer à l'exposition universelle 2020 de Dubaï représente pour la Suisse l'occasion de se présenter en puissance sur le plan de l'innovation, en puissance en matière de médiation, de maintenir des relations économiques et commerciales fortes, le tout dans un cadre budgétaire bien maîtrisé.

La commission vous recommande donc de soutenir le projet du Conseil fédéral, à une très large majorité.

**Präsident** (Stahl Jürg, Präsident): Die grünliberale Fraktion unterstützt das Projekt und stimmt dem Bundesbeschluss zu.

**Quadranti** Rosmarie (BD, ZH): Die BDP-Fraktion wird dem Entwurf zum Bundesbeschluss über die Teilnahme der Schweiz an der Weltausstellung 2020 in Dubai zustimmen. Die Schweiz will auch an der Weltausstellung 2020 in Dubai teilnehmen. Das begrüssen wir. Ebenso wird es von der BDP begrüsst, dass eine Partnerschaft zwischen Bund und Wirtschaft vorgesehen ist.

Diese Weltausstellung hat klar eine aussenpolitische Dimension. In der Region der Weltausstellung gibt es zurzeit Konflikte. Ebenso hat diese Region grosse Probleme bezüglich dessen, was wir in der Schweiz – mindestens zum grossen Teil – unter Rechtsstaatlichkeit und Menschenrechten verstehen. Gerade das aber ist ein wichtiger Grund dafür, dass wir genau an dieser Weltausstellung in Dubai teilnehmen. Selbstverständlich ist für die BDP aber auch, dass beim Bau des Schweizer Pavillons auf der Einhaltung von guten Arbeitsbedingungen beharrt wird. Wir stellen die Weltausstellung nicht grundsätzlich infrage. Die Besucherzahlen in Mailand beispielsweise zeigen, dass solche Ausstellungen bei den Menschen auf grosses Interesse stossen. Auch wenn wir als Schweizer nicht alles akzeptieren, was bezüglich Menschen- und vor allem Frauenrechten dort passiert – auch wenn es gerade hier in den letzten Tagen gute Nachrichten gegeben hat –, und wir die Probleme sehen, so dürfen wir uns doch dafür einsetzen, dass wir eben gerade darum auch an der Weltausstellung in den Vereinigten Arabischen Emiraten teilnehmen. Zudem weist die Schweiz eine positive Handelsbilanz mit den Vereinigten Arabischen Emiraten auf. Sie sind ein wichtiger Handelspartner der Schweiz im Mittleren Osten. Zum Konzept mit den Kernbotschaften: Die Schweiz ist ein Land, das seine Traditionen pflegt und auf Innovation achtet, eine stabile verlässliche Partnerin – die Schweiz als Anbieterin qualitativ hochstehender Produkte und Dienstleistungen, die Schweiz mit ihrem hochstehenden, diversifizierten Bildungssystem, die Schweiz als Tourismusort. Dass die Schweiz grossen Wert auf nachhaltige und ökologische Entwicklung legt und dass die Schweiz ein solidarisches und verantwortungsbewusstes Land ist, das sind Werte, die wir dort zeigen können. Der Pavillon gleicht einer Reise durch die Schweiz und ihre Werte. Auf diese Weise können wir, ohne mit dem Zeigefinger auf andere Länder zu zeigen, unsere Werte aufzeigen, und wir können auch aufzeigen, dass man mit diesen Werten erfolgreich sein kann.

Es ist auch klar, dass der Konflikt mit Katar weiter beobachtet werden muss und dass dies, je nachdem, auch dazu führen kann, dass eine Teilnahme abgesagt werden muss.

Die Kosten erscheinen uns vertretbar zu sein. Wir werden dem Entwurf zustimmen und begrüssen die Teilnahme an der Weltausstellung.

**Glauser-Zufferey** Alice (V, VD): La prochaine exposition universelle aura lieu en octobre 2020 à Dubaï, aux Emirats arabes unis. Elle se tiendra pour la première fois dans un pays arabe et musulman.



Le Conseil fédéral s'est prononcé très vite pour une participation de la Suisse à l'exposition – la Suisse a été le premier pays à annoncer son intérêt –, voyant là une opportunité de promouvoir nos valeurs, de renforcer les liens économiques et de promouvoir la paix et la défense des droits de l'homme. Vu la situation politique actuelle dans la région, où l'on constate des tensions, des crises et une guerre au Yémen voisin, le groupe UDC doute, en fonction de l'évolution de ces paramètres, que la sécurité soit assurée en cas de participation à la manifestation.

D'autre part, le montage financier relatif à notre participation à l'exposition de Dubaï prévoit que près de la moitié des fonds nécessaires sera issue du sponsoring, incitant donc des entreprises privées à être présentes dans une des régions les

AB 2017 N 1594 / BO 2017 N 1594

plus dynamiques du monde. Nous reconnaissons cet intérêt et saluons ce plan financier qui traduit une réelle volonté de réduire la voilure par rapport à l'exposition de Milan en 2015. Cependant, si la situation géopolitique se dégradait, elle risquerait d'être un obstacle majeur à la participation financière des entreprises, et la Confédération devrait dès lors assumer le financement des montants non couverts.

Dans cette situation incertaine, le groupe UDC n'est pas unanime et une grande partie de celui-ci s'abstiendra.

**Keller Peter** (V, NW): Positiv ist, dass der angedachte schweizerische Beitrag nicht als grüner Zeigefinger daherkommt, mit dem die Welt darüber belehrt werden muss, was sie zu tun und zu lassen hat, sondern dass wieder mehr die Schweiz ins Zentrum gerückt wird. Auch kostet das Projekt weniger als dasjenige in Mailand. Die Vereinigten Arabischen Emirate und ihre Region sind zudem ein wichtiger Handelspartner der Schweiz. Auf der anderen Seite ist es fraglich, ob tatsächlich 7,5 Millionen Franken an Drittmitteln von privater Seite zur Verfügung gestellt werden. Es ist auch fraglich, ob man mit diesen Weltausstellungen wirklich einen solchen Nutzen und eine solche Ausstrahlung gewinnen kann, wie immer wieder behauptet wird. Historisch betrachtet, sind die Weltausstellungen eigentlich ein überholtes Schaulaufen der Nationen aus dem 19. Jahrhundert, als es eben noch nicht diese Mobilität und diese Möglichkeiten der Informationsbeschaffung gab wie heute. Man muss sich fragen, ob solche Weltausstellungen noch zeitgemäss sind, zumal letztlich nur ein exklusiver Kreis von Leuten als Besucher angesprochen wird.

In Anbetracht dieser Ausgangslage haben wir von der SVP-Fraktion uns zu einer ungewohnten Enthaltung durchgerungen. Allerdings nehmen sich auch einzelne Mitglieder die Freiheit heraus, Ja oder Nein zu stimmen. Ich bin selber gespannt auf das Abstimmungsbild meiner Fraktion.

**Gmür-Schönenberger Andrea** (C, LU): Die nächste Weltausstellung soll 2020 in den Vereinigten Arabischen Emiraten, in Dubai, stattfinden. Sie findet zum ersten Mal in einem arabischen Land statt, was für die Region sehr wichtig ist, zudem in einer Gegend, die immer wieder durch politische Unruhen, als Krisenherd, Schlagzeilen geschrieben hat und leider immer noch schreibt.

Ich nehme es vorweg: Nichtsdestotrotz unterstützt die CVP-Fraktion den Antrag des Bundesrates, an der Expo 2020 in Dubai teilzunehmen. Warum? Bedeutend besser als bei einem Fernbleiben von der Expo kann die Schweiz ihre Anliegen in den Bereichen Frieden, Sicherheit und Menschenrechte mit einer Teilnahme einbringen. Dafür braucht es nämlich dauerhafte und von Vertrauen geprägte Beziehungen mit den Gesprächspartnern. Eine Weltausstellung bietet gerade für die Pflege dieser Beziehungen einen idealen Rahmen. Die Schweiz kann zudem Signale zugunsten des Rechtsstaates und der Menschenrechte aussenden. Es ist aber nicht ihre primäre Aufgabe, den Ländern der Region eine Lektion zu erteilen. Dafür haben wir, wenn nötig, unsere Diplomaten, die auf subtile Art und Weise bei Gesprächen und Verhandlungen auf potenzielle Missstände hinweisen können.

Das Ziel der Schweiz anlässlich der Expo besteht darin, unter dem Titel "Connecting Minds, Creating the Future" unsere Werte zu präsentieren und die Schweiz als Land gleichzeitig der Traditionen, der Innovationen und der Nachhaltigkeit darzustellen. Ebenso können wir unsere Position in der Region verbessern. Auch der wirtschaftliche Aspekt ist von grosser Bedeutung, liegen doch die Golfstaaten auf Rang 7 unserer wichtigsten Handelspartner. Die Schweiz belegt zudem Rang 10 bei den Investitionen in Dubai. Etwa dreihundert Schweizer Unternehmen haben die Vereinigten Arabischen Emirate für Geschäftsaktivitäten gewählt. Weiter bietet die Weltausstellung touristisch die immense Chance, mit einem attraktiven Schweizer Auftritt den Anfang zu machen für die Eroberung neuer Märkte, wird doch mit 25 Millionen Besucherinnen und Besuchern aus aller Welt gerechnet.

Die CVP-Fraktion begrüsst es, dass im Rahmen der allgemeinen Stabilisierungspakete der Kredit im Vergleich zur Weltausstellung in Mailand fast halbiert wurde, dass die Mittel sparsam eingesetzt und auch Sponsoring-



gelder akquiriert werden sollen.

Die CVP-Fraktion wird dem Antrag des Bundesrates zustimmen. Ich bitte Sie, dies ebenso zu tun.

**Wasserfallen** Christian (RL, BE): Wir haben uns in der vorberatenden Kommission oft die Frage gestellt, ob solche Weltausstellungen noch zeitgemäss seien. Ich habe auch recherchiert und dabei festgestellt, dass sie es durchaus sind. Eine Wirtschaftsuniversität in Italien hat bei der Expo Mailand folgende Zahlen erhoben: 21 Millionen Besucher kamen an die Weltausstellung; nach Schätzungen resultierte in der Region Mailand ein direkter und indirekter Wertschöpfungszuwachs von rund 10 Milliarden Euro; es wurden rund um die Expo direkt oder indirekt etwa 61 000 Stellen geschaffen. Das zeigt doch, dass eine solche Weltausstellung durchaus einen wesentlichen Beitrag für die Entwicklung einer Region leisten kann.

Um diese Frage aber abschliessend zu beantworten, ist es auch wichtig zu sehen, was die Teilnehmerländer zu diesen Ausstellungen beitragen können, in diesem Fall ganz konkret die Schweiz: Die Schweiz will in den Vereinigten Arabischen Emiraten dabei sein – und nicht nur einfach dabei sein: Wir hatten dank Bundesrat Burkhalter die Möglichkeit, ein "Switzerland first" zu platzieren, indem wir als erstes Land unsere Teilnahme an der Weltausstellung in Dubai zugesagt haben. Dubai liegt in einer sehr dynamischen Region, in einer Region, wo Tourismus, aber auch Direktinvestitionen der Schweiz im Umfang von etwa 26 Milliarden Franken erfolgen. Das heisst, es ist eine sehr entscheidende Region, auch für unser Land – und nicht nur umgekehrt.

Ich darf an die Beispiele erinnern. Wir haben zum Beispiel auf dem Bürgenstock, aber auch hier in Bern, beim "Schweizerhof", berühmte Direktinvestitionen aus der arabischen Welt. Ohne diese Direktinvestitionen wären gerade in der Tourismusinfrastruktur, aber auch in anderen Bereichen der Wirtschaft unseres Landes einige Gebäude immer noch leerstehend oder gar nicht mehr zu gebrauchen. Die Schweiz hat mit den Vereinigten Arabischen Emiraten auch eine positive Handelsbilanz, die sich sehen lassen kann.

Wir möchten dann ebenfalls mit unseren Werten vor Ort punkten. Wenn die Schweiz und ihre Werte vor Ort definiert werden sollen, dann stellen wir fest, dass die Schweiz in dieser Region oftmals mit Fortschritt, Panorama, Alpen und Uhren in Verbindung gesetzt wird. Die Grundrichtung stimmt sicher, wir müssen sie aber noch verstärken, denn wichtig sind eben auch die Werte Demokratie, Rechtsstaat und Stabilität. Die Themen der Präsentation vor Ort, Digitalisierung, Maschinenindustrie und auch der Auftritt von Swissnex, zeigen, dass sich die Schweiz nicht einfach als Agrarstaat und Uhrenlieferant präsentieren will, mit Schokolade und Käse, sondern es geht eben auch um die Digitalisierung und um die Kernbranche der Schweiz, um die Maschinenindustrie. Als Maschineningenieur ist es mir ein besonderes Anliegen, dass man die Maschinenindustrie unseres Landes nicht vergisst, sondern sie eben auch aktiv im Ausland präsentiert, denn ohne Maschinen, ohne präzise Maschinen, gibt es in unserem Land zum Beispiel auch keine Uhren. Dort, wo der Herr Bundesrat wohnt, in Neuenburg, ist auch ein Standort der bekannten Uhrenindustrie. Aber diese Uhrenindustrie ist wesentlich davon abhängig, dass die Maschinenindustrie in der Schweiz auch hochpräzise gefertigte Bestandteile liefern kann. Ohne dieses Zusammenspiel wären wir nicht so erfolgreich, und genau diese Zusammenhänge wollen wir in Dubai zeigen.

Die FDP-Liberale Fraktion ist deshalb sehr erfreut über die Teilnahme der Schweiz an der Weltausstellung in Dubai. Wir sind dort ein "first mover". Wir wollen mit dem Pavillon mit dem Namen "Belles Vues" einen wiederum gelungenen Auftritt realisieren. Die Schweiz ist im "Chancen"-Teil der Expo Dubai angesiedelt. Dieser "Chancen"-Teil bietet auch uns die Chance, uns zu präsentieren.

Im Schweizer Pavillon in Mailand wurden etwa zwei Millionen Besucher empfangen. Aufgrund der geographischen Nähe waren wahrscheinlich eine Übermacht davon Schweizerinnen und Schweizer. Weil unser Pavillon so zentral liegt, ist in

AB 2017 N 1595 / BO 2017 N 1595

Dubai sicher damit zu rechnen, dass eine ähnliche Anzahl von Leuten in unseren Pavillon kommt, diesmal aber von anderen Ländern, was sicher auch der Wert dieser Ausstellung ist. Deshalb ist die FDP-Liberale Fraktion gerne bereit, einen Verpflichtungskredit von 12,75 Millionen Franken zu sprechen, was deutlich unter der Höhe des Kredits für Mailand liegt.

Ich möchte noch einen Satz sagen zur Sicherheit in der Region: Die Sicherheit in der Region wird eine Herausforderung sein, erstens für die Akquirierung von Sponsoren, zweitens aber sicher auch für das Gelingen der Ausstellung vor Ort. Ich hoffe, dass auch der Bundesrat mit seinen Mitteln und seinen Antennen die Frage der Sicherheit in dieser Region entsprechend gut einordnen kann.

In diesem Sinne bitten wir Sie um Eintreten und um Zustimmung zum Entwurf.

**Fricker** Jonas (G, AG): Weltausstellung 2020 in Dubai, Vereinigte Arabische Emirate: Da blinkt bei den Grünen



ein gelbes Warnsignal. Die Vereinigten Arabischen Emirate spielen eine tragende Rolle in der saudischen Militärkoalition im Jemen-Krieg und werden dort schwerer Völkerrechtsverletzungen verdächtigt. Im Land selbst ist die Menschenrechtslage besorgniserregend: Die Meinungsfreiheit ist massiv eingeschränkt, Menschenrechtsverteidigerinnen und -verteidiger werden in erheblichem Masse überwacht, bedroht und willkürlich inhaftiert. Weitere Stichworte sind die Rechte der Frauen, der Homosexuellen, die Rechte der Arbeitsmigranten, Korruption, Folter und Todesstrafe.

Zusätzlich zum Warnsignal "Menschenrechtslage" stellen sich die Grünen, wie es ähnlich auch die SVP macht, folgende Grundsatzfrage: Sind ortsgebundene Weltausstellungen dieser Dimension im 21. Jahrhundert noch das richtige Instrument, um all diese von meinen Vorrednern erwähnten hehren, guten Ziele zu erreichen? In dieser gewählten Region funktionieren Demokratie und Menschenrechte nicht. Ausserdem besteht ein Nachhaltigkeitsproblem. Dazu ein Beispiel: Bei dieser Weltausstellung werden über 17 Millionen Menschen aus dem Ausland erwartet. Alle diese Menschen werden ausschliesslich mit dem Flugzeug anreisen. Zur Erinnerung: Der Flugverkehr ist ein grosser Verursacher von CO<sub>2</sub>-Emissionen und wird vom Klimaabkommen nicht erfasst. Bei all diesen Vorbehalten würde man jetzt vielleicht erwarten, dass die Grünen die Teilnahme der Schweiz an der Weltausstellung in Dubai bzw. den Verpflichtungskredit ablehnen. Wir haben uns das sehr gut überlegt und sind zu folgendem Schluss gekommen: Die Grünen vertreten selten bis nie Positionen, die auf Boykotte oder die Nichtteilnahme an Veranstaltungen abzielen. Wir möchten vielmehr, dass die Schweiz ein solches Ereignis explizit dazu nutzt, vor Ort den kritischen Dialog zu suchen und Menschenrechtsverletzungen zu thematisieren. Eine ähnliche Aussage macht der Bundesrat in der Botschaft zum Kredit: "Weiter eröffnet eine Teilnahme die Möglichkeit, auch in sensiblen Bereichen die Schweizer Haltungen anzusprechen. In den Jahren bis zur Eröffnung der Expo 2020 Dubai wird es zahlreiche Kontakte zwischen den Behörden und den Teilnehmerländern geben. Diese erlauben es der Schweiz, ihr Beziehungsnetz auszubauen und über die konkreten Traktanden der Expo 2020 Dubai hinaus auch Themen wie Menschenrechte, Inklusion, Gender, Jugend, Korruptionsbekämpfung und Arbeiterrechte auf die Agenda zu setzen."

Die Grünen möchten darum vom Bundesrat wissen, was er betreffend Menschenrechtslage in den Vereinigten Arabischen Emiraten schon gemacht hat und was er noch vorhat zu tun. Wie wird zum Beispiel sichergestellt, dass Planung und Bau des Schweizer Pavillons nachhaltig sind, inklusive Arbeitsbedingungen? Ist vorgesehen, diesen Prozess zu dokumentieren und an der Ausstellung zu präsentieren? Wie werden die in der Botschaft aus der Bundesverfassung zitierten Werte in und neben der Ausstellung gelebt? Als letzte Frage: Vernetzt sich die Schweiz aktiv mit anderen Ländern, die ähnliche Werte haben wie wir, um sie vor Ort wirksamer thematisieren zu können?

Wir sind gespannt auf die Antworten des Bundesrates und behalten uns vor, uns allenfalls der Stimme zu enthalten.

**Glarner** Andreas (V, AG): Sehr geschätzter Kollege Fricker, Sie haben soeben die Menschenrechtslage in diesem Land angeprangert; Sie haben die Missachtung der Rechte der Homosexuellen, der Frauen und weiterer Gruppen kritisiert. Sind Sie sich bewusst, dass gerade Ihre Partei alles unternimmt, damit Menschen, die genau dieser unmöglichen Religion frönen, zu Tausenden und bald zu Hunderttausenden in unser Land kommen?

**Fricker** Jonas (G, AG): Es geht jetzt darum, dass man eben gerade die Situation in diesen Ländern sensibel anspricht und verbessert, sodass diese Menschen dann nicht mehr in unser Land fliehen müssen, in dem diese Menschenrechte eben gewährleistet sind, Herr Glarner.

**Munz** Martina (S, SH): Auch die SP-Fraktion steht dieser Weltausstellung sehr kritisch gegenüber. Es sind drei Hauptpunkte, die uns zu dieser Kritik veranlassen: Grundsätzlich müssen wir uns erstens die Frage stellen, ob in der heutigen Zeit eine solche Megaausstellung bezüglich Ökologie überhaupt noch sinnvoll gestaltet werden kann. Zweitens ist die Menschenrechtslage in diesem Land bedrohlich schlecht. Viele Arbeitsrechte werden nicht eingehalten. In den Haushalten arbeiten Frauen praktisch als Sklavinnen. Die Arbeitsrechte müssen in diesem Land besser eingehalten werden. Und der wichtigste Punkt ist drittens: Die Vereinigten Arabischen Emirate gehören zu einem kriegführenden Land. Da bin ich wirklich auch von der Botschaft enttäuscht und von dem, was wir darin lesen können. Es wird nicht darauf hingewiesen, dass die Vereinigten Arabischen Emirate am Krieg in Jemen beteiligt sind, dass sie an der Politik in Syrien beteiligt sind und damit genau auch diese Flüchtlingsströme mitverschulden und dass sie auch sehr aktiv sind in der Katar-Krise. Es ist schon ein bisschen blauäugig, wenn wir einzig und allein die wirtschaftlichen Vorteile für unser Land in den Fokus stellen und die anderen Punkte einfach unter den Tisch wischen.

Wir verlangen von Präsenz Schweiz, dass diese Punkte beachtet werden: Menschenrechte, Arbeitsrechte,



und zwar nicht nur die Arbeitsrechte beim Bau des Pavillons, sondern die Arbeitsrechte im ganzen Land. Es geht auch um die Frauen, die in den Haushalten arbeiten, im Stillen, hinter den Kulissen, und heute praktisch als Sklavinnen gehalten werden. Das geht so nicht. Wir bitten da wirklich auch, Bericht zu erstatten. Die Deza ist in den Vereinigten Arabischen Emiraten präsent, obwohl es sich um ein sehr, sehr reiches Land handelt. Wir müssen zusammen mit der Deza die Botschaft rüberbringen, dass menschenwürdige Arbeitsbedingungen für Arbeitsmigrantinnen und Arbeitsmigranten absolut einzufordern sind, dass gute Gesetze und Rahmenbedingungen für faire Migration jetzt in den Vereinigten Arabischen Emiraten auf den Punkt gebracht werden müssen. Wir müssen mit dieser Weltausstellung für unsere Botschaften, unsere Werte und Ziele im Bereich der Friedensförderung – friedliche Beilegung von Konflikten und Prävention von gewalttätigem Extremismus – sensibilisieren können. Und wir müssen es so machen, dass es die Bevölkerung der Vereinigten Arabischen Emirate sieht. Wir müssen es so machen, dass den Ausstellungsbesuchern unsere Botschaften im Bereich Menschenrechte und Friedensförderung sichtbar gemacht werden.

Wir bitten deshalb Präsenz Schweiz, uns regelmässig Bericht zu erstatten. Wir werden genau verfolgen, was abläuft, und nur unter diesen Bedingungen sind wir bereit, hier mitzumachen. Nur weil wir glauben, dass wir damit aktiv einen Beitrag für die Friedensförderung und die Stärkung der Menschenrechte leisten können, unterstützen wir das Projekt.

**Burkhalter** Didier, conseiller fédéral: Je vous remercie pour ces différentes prises de position, assez largement positives, contenant tous les éléments de fond nécessaires au débat qui nous occupe maintenant.

Le premier message que je veux vous adresser, au nom du Conseil fédéral, est qu'il ne s'agit pas seulement d'une

AB 2017 N 1596 / BO 2017 N 1596

nouvelle exposition universelle, de la prochaine exposition universelle. Il s'agit en fait d'une première: c'est la première fois qu'une exposition universelle a lieu là-bas, dans cette région, et donc dans un pays arabe et musulman. C'est un point important, c'est une première et il est donc nécessaire que la Suisse, qui a une politique tout aussi universelle sinon plus que ne le sont ces expositions, marque qu'elle est un pays qui s'y intéresse et si possible même le premier.

Monsieur Wasserfallen a dit, en réutilisant et en modifiant une expression à la mode: "Switzerland first". Oui, c'est juste, mais pas "contre les autres". L'idée est de marquer très clairement le coup, de montrer l'intérêt de notre pays pour les autres et, en l'occurrence, pour cette région du monde. Nous avons déjà fait ce coup lors de l'exposition universelle de Milan en 2015. Nous le refaisons parce que nous le voulons et parce que nous savons que cela aura un impact durable sur la relation ultérieure avec le pays et la région concernés.

Notre objectif, en plus de marquer le coup, est de présenter notre pays, ses valeurs, ses intérêts, de présenter la Suisse comme une terre d'innovation et de tradition. Plusieurs intervenants ont parlé de l'importance des innovations, mais la Suisse est aussi un pays très attaché à ses traditions. A mon sens, on doit faire valoir les deux en même temps.

Vous connaissez ces thèmes. A leur lecture, ils ne semblent pas toujours très intéressants. Dans le cas de l'exposition de Dubaï, le thème s'intitule "Connecter les esprits, construire le futur". Cela signifie concrètement la promotion des partenariats, ainsi que la promotion de la coopération dans le domaine économique. Sur ce point, je vous répète qu'il ne s'agit pas seulement de cela. Ce dossier contient clairement une priorité économique, j'y reviendrai; c'est évident, surtout dans cette région. Il contient plus que cela: ce thème n'a pas seulement une dimension économique; il permet également d'aborder les questions qui concernent la politique de la paix et la politique des droits de l'homme, sans montrer du doigt, mais en utilisant le débat qui peut avoir lieu et la coopération et le partenariat qui peuvent se mettre en place dans le cadre d'une telle manifestation, le but étant de faire évoluer les choses, j'y reviendrai.

S'agissant de la dimension économique, tout d'abord, il y a beaucoup d'opportunités – beaucoup de choses ont été dites, je ne vais pas les rappeler; il y a vraiment beaucoup d'intérêt de la part des entreprises suisses. Il faut être bien conscient que dès que Dubaï a été choisie pour l'exposition universelle de 2020, on a senti que cela représentait d'ores et déjà un intérêt majeur pour l'économie suisse, qui compte environ 300 entreprises sur place. Je ne vous donne pas tous les chiffres, en particulier pas ceux des investissements suisses dans cette région ni de ceux qui viennent de cette région en Suisse. J'aimerais insister sur le fait qu'il n'est pas seulement important d'exposer à Dubaï pour être présent dans la région; Dubaï est aussi un véritable "hub" pour les entreprises qui ont des activités orientées vers l'Asie et vers l'Afrique. Donc il y a un intérêt presque global à disposer d'une présence économique forte dans cette région du monde.

La dimension économique dépasse cela. Avant d'aborder les questions de la politique de paix et des droits



de l'homme, j'aimerais insister sur le fait que les relations entre la Suisse et les Emirats arabes unis se sont développées par le biais de consultations politiques, par la coopération dans le domaine de l'énergie, ainsi que dans le domaine de l'éducation – l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne a ouvert une antenne là-bas par exemple –, par le dialogue financier qui se tient depuis quelques années, et par le biais de la coopération au développement et de l'aide humanitaire, puisque les Emirats arabes unis, comme d'autres Etats de la région, sont de grands financiers dans ce domaine. Il importe de pouvoir travailler en concertation de manière à diriger ces flux financiers importants le mieux possible pour qu'ils puissent remplir les objectifs de l'aide humanitaire, tels que nous les concevons en Suisse.

Dans les domaines de la politique de paix et des droits de l'homme, nous sommes une puissance non seulement sur le plan de l'innovation, mais aussi sur ceux de la médiation et des bons offices. Nous jetons des ponts. L'eau comme source de paix sera l'une des thématiques abordées dans le cadre de cette exposition. Ce sujet important est prioritaire pour nous et, si nous n'en parlons pas, il pourrait paraître annexe. Or, c'est un aspect fondamental dans plusieurs de ces régions pour anticiper les risques de nouvelles guerres ou de conflits, qui sont de plus en plus problématiques. La Suisse est très active en matière de bons offices dans cette région.

Sans entrer dans les détails, une exposition comme celle-ci est aussi une occasion de promouvoir les valeurs que sont la paix et les droits de l'homme. Aujourd'hui même, les Emirats arabes unis ont d'ailleurs décidé de promulguer une nouvelle loi sur la protection des travailleurs, en particulier du personnel de maison, et ce n'est certainement pas sans lien avec la pression positive et constructive qui se fait quand un pays ou une région décide ainsi d'inviter le monde chez lui.

Nous avons évoqué le problème des conditions de travail dans le détail en commission et je ne reviendrai pas sur ces points. Je rappelle toutefois que les fournisseurs du pavillon suisse et leurs sous-traitants devront se soumettre à trois clauses contractuelles: une clause de respect du droit du travail, une clause de non-discrimination et de non-violence, et une clause de lutte contre la corruption. Le contrat avec l'entreprise générale donnera le droit à notre département de vérifier le respect de ces conditions de travail. Nous tiendrons compte également des conditions climatiques et culturelles locales – je pense en particulier à la période du ramadan.

L'exposition universelle nous permettra aussi d'intensifier le dialogue avec les dirigeants de ce pays et ceux des entités de cette région. La directrice de l'exposition est par exemple aussi ministre de l'environnement. Nous sommes déjà en discussion avec elle sur toute une série de points et nous intensifierons nos échanges sur les conditions de travail, sur les questions concernant le genre et sur celles relatives aux droits des migrants, domaine dans lequel nous menons un dialogue avec l'ensemble du Conseil de coopération des Etats arabes du Golfe.

Ce dossier comporte évidemment un risque principal – c'est un point que le Conseil fédéral souhaite encore relever avant que vous votiez –, à savoir la situation relative aux tensions dans la région. Sans entrer dans les détails, il y a trois problèmes: le premier, ce sont les tensions accrues entre l'Arabie saoudite et l'Iran; le deuxième, c'est la guerre au Yémen, marquée par une situation humanitaire catastrophique; le troisième, c'est la crise entre plusieurs Etats du Golfe et le Qatar. La Suisse offre ses bons offices à plusieurs niveaux. Toute une série d'éléments ont été mis en place ou sont proposés. Sans entrer dans les détails ici non plus, je peux simplement vous dire que nous avons évidemment réfléchi à l'évolution possible de cette situation et que nous établissons des scénarios. Nous avons défini quatre scénarios possibles, et dans un seul de ces quatre scénarios l'exposition aurait vraisemblablement des difficultés à être organisée. Dans les trois autres scénarios, l'exposition serait maintenue. Nous suivons ce dossier de manière très attentive.

Quelles sont les conséquences, à ce stade du dossier, de la situation prévalant dans la région? Compte tenu des tensions dans la région, nous pourrions avoir quelques difficultés supplémentaires pour trouver des partenariats sur le plan du sponsoring, mais nous ne croyons pas vraiment à cette hypothèse car l'intérêt de tiers reste très marqué. Nous avons aussi observé ce que les autres pays font et nous constatons qu'une centaine de pays se sont déjà inscrits, et que les planifications dans les pays proches du nôtre, par exemple, ont été maintenues telles quelles malgré les tensions accrues qui se sont manifestées l'été dernier dans la région du Golfe.

A cause de cette situation caractérisée par des tensions géopolitiques, nous restons assez prudents dans ce dossier et avons décidé que les engagements financiers ne seront pris qu'à partir de 2018 – c'est évident. Nous avons en outre introduit dans les contrats de la Confédération une clause de force majeure qui stipule que, en cas d'annulation de la manifestation et de non-participation de notre pays, ne seront rémunérés que les travaux effectués jusqu'au moment de l'annulation et ne seront comptabilisées que les prestations fournies jusqu'au moment de cette annulation.



**AB 2017 N 1597 / BO 2017 N 1597**

Par conséquent, et dans ces conditions, nous estimons que, pour des raisons de politique économique et de politique extérieure, il est nécessaire de donner une forte impulsion à la participation de notre pays à l'exposition universelle de Dubaï, qui est une première dans cette région.

En ce sens, nous vous remercions de bien vouloir adopter le projet du Conseil fédéral.

**Dettling** Marcel (V, SZ): Geschätzter Herr Aussenminister, es wurde von der Berichterstatterin gesagt, dass geplant sei, 7,5 Millionen Franken Drittmittel einzuholen. Wie stellen Sie sicher, dass es nicht das gleiche Debakel gibt wie in Astana, wo 1,55 Millionen Franken Drittmittel geplant waren, man aber nur gerade 400 000 Franken zusammenbrachte? Wie stellen Sie sicher, dass das nicht mit dem gleichen Debakel endet?

**Burkhalter** Didier, Bundesrat: Herr Nationalrat, man kann sich eigentlich nie ganz sicher sein. Sicher ist aber, dass in Astana die Situation nicht genau gleich ist wie in Dubai.

Bei der Weltausstellung in Dubai ist das Interesse der Wirtschaft wahrscheinlich sehr hoch, und es wird sehr hoch bleiben, trotz der geopolitischen Schwierigkeiten. Auch die Weltausstellung in Astana war sehr interessant, auch da gab es ein sehr grosses Interesse. Gleichzeitig wusste man aber schon von Anfang an, dass vor allem die regionale Bevölkerung zur Ausstellung in Astana kommen wird. In Dubai wird es zum ersten Mal mehr Ausstellungsbesucher aus anderen Weltregionen als aus der Region der Ausstellung geben. Das ist für die Unternehmen sehr interessant, für die Schweizer Firmen sowieso, weil es sehr viele Firmen gibt, die Pläne für eine Entwicklung der verschiedenen wirtschaftlichen Beziehungen in dieser Region haben. Darum bin ich eher optimistisch, dass wir es schaffen, das Ziel zu erreichen. Ich werde es nicht selbst kontrollieren können, aber ich bin optimistisch, weil ich den Leuten, welche an diesem Dossier arbeiten, wirklich vertraue.

Dazu noch ein Punkt: Es sind nicht nur Firmen, die Drittmittel bringen, es gibt auch andere Akteure wie zum Beispiel die Kantone. Ich glaube, wir schaffen das zusammen. Es ist möglich, und es wird so gemacht.

*Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen*

*L'entrée en matière est décidée sans opposition*

**Bundesbeschluss über die Teilnahme der Schweiz an der Weltausstellung 2020 in Dubai  
Arrêté fédéral concernant la participation de la Suisse à l'exposition universelle 2020 de Dubaï**

*Detailberatung – Discussion par article*

**Titel und Ingress, Art. 1–3**

*Antrag der Kommission*

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

**Titre et préambule, art. 1–3**

*Proposition de la commission*

Adhérer au projet du Conseil fédéral

*Angenommen – Adopté*

*Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble*

(namentlich – nominatif; 17.036/15700)

Für Annahme des Entwurfes ... 128 Stimmen

Dagegen ... 26 Stimmen

(26 Enthaltungen)